

## Otto dix raconte la guerre à travers deux



## autoportraits

Autoportrait en soldat(recto)

Autoportrait en casque d'artilleur(verso)

### Introduction :

Ces deux autoportraits sont réalisés sur la même feuille: l'autoportrait en soldat sur le recto, l'autoportrait en casque d'artilleur sur le verso. Ils ont été peints en 1914 par l'artiste allemand Otto Dix avec la technique de l'huile sur papier. Ils sont exposés dans la galerie municipale à Stuttgart au sud de l'Allemagne. Ces autoportraits appartiennent au mouvement artistique de l'expressionnisme.

# **PROBLEMATIQUE : En quoi et pourquoi ces deux autoportraits d’Otto Dix dénoncent-ils la guerre ?**

## **Plan :**

1. Contexte historique
2. Analyse descriptive
  - 2.1 Premier thème : La version négative de la guerre
  - 2.2 Deuxième thème : La déshumanisation
3. Conclusion
  - 3.1 Synthèse
  - 3.2 Ouverture vers un autre tableau

### **1. Contexte historique**

Au début du 20<sup>ième</sup> siècle, L’Allemagne traverse une période de crise profonde dans un climat social tendu avec l’approche de la Première Guerre mondiale. C’est dans ce contexte que se forme le groupe DIE BRUCKE en Allemagne en 1905 composé de nombreux expressionnistes dont Otto Dix. Les artistes ont une vision pessimiste du monde c'est pourquoi l'expressionnisme allemand aborde globalement les mêmes thèmes : la peur, l'angoisse, la folie. Les artistes déforment la réalité pour faire passer un message fort, un sentiment ou une expression. En 1914, quand la guerre éclate, Otto Dix est appelé à rejoindre le front pour combattre pour l’Allemagne. C’est pendant cette période-là qu’Otto Dix a peint ses deux autoportraits.

## 1. Analyse descriptive

### 1.1 Premier thème : La version négative de la guerre

Dans ces deux tableaux le peintre effectue une critique négative de la 1ère guerre mondiale. Il met en avant la peur, la mort, la barbarie, la cruauté. Pour cela, il a utilisé différents procédés.

Au recto, beaucoup d'éléments le prouvent comme **l'utilisation des couleurs.**

- Le **rouge** est la couleur de sang, de la violence et de la guerre
- des lueurs claires comme du jaune ou du blanc cassé qui nous font penser à de la chair ou de la peau arrachée.
- Le **noir** symbole du deuil car des millions de soldats innocents sont morts.
- Le blanc à l'arrière qui donne la sensation de « vide » et qui souligne de façon violente les traits du visage
- Le **bleu** symbole de la peur et l'angoisse

**La mise en scène des personnages** est aussi signifiante. Dix se représente :

- de trois quart en plan rapproché
- Sa tête inclinée vers l'avant et tournée vers la gauche donne une impression de mouvement.
- Dans son regard porté vers l'arrière, *on peut ressentir une certaine tension* : Il a le regard fuyant, inquiet, méfiant.
- Son buste prend quasiment toute la place et est comme « poussé » hors du tableau.

**La technique utilisée** : Les coups de pinceau violents, grossiers et brutaux peuvent montrer la rage.

Au verso, la **mise en scène est plus classique** comme pour un portrait officiel d'un soldat :

- de face,
- figé,
- utilisant le plan poitrine,
- portant un uniforme de soldat rouge est noir dont ressortent uniquement les boutons et les écussons dorés de son casque.
- Son visage est caché par tout son uniforme contrairement au tableau du recto.

On y voit une personne sans espoir de revenir de cette guerre.

## **1.2 Deuxième thème : La déshumanisation**

Otto Dix dénonce aussi un autre aspect de la guerre : la perte d'identité.

Au recto, **la mise en scène réduite** au minimum présente Dix comme une **bête apeurée et sauvage** par les détails suivants :

- Une bête : Dix est nu, sans accessoires
- Apeurée : La position du cou et des yeux
- Sauvage : mâchoire très carrée et brutale.

La guerre enlève aux soldats leur humanité : quand on enlève au soldat son uniforme (son armure) il ne ressort alors que son aspect animal luttant pour survivre.

Au verso, sur l'autoportrait en casque d'artilleur c'est l'anonymat qui domine.

**La présence d'accessoires impersonnels** comme le casque à pointe (symbole des soldats allemands durant cette guerre) L'illusion des boutons et écusson

dorés et de l'uniforme sont en fait un moyen de cachez la réalité de la vie d'un soldat.

### **Un visage troublé par l'anonymat :**

Les yeux, la bouche et le nez sont banalisés et Dix n'a pas ajouté de détail pertinent permettant d'identifier le personnage. Son visage est comme effacé par le volume de l'uniforme qui masque la vraie personnalité. Il semble être un soldat fatigué. Ses yeux cernés, dont le blanc ressort, montrent le regard vide, d'un soldat sans âme. Il est un soldat parmi tant d'autres. Derrière lui, on devine des silhouettes noires d'autres soldats ou bien seulement son ombre. Cela donne un effet de masse qui s'accumule derrière lui.

C'est comme si, durant quatre ans, Otto Dix avait cessé d'exister.

## **2. Conclusion**

### **3.1 Synthèse**

Otto Dix à travers ses portraits, dénonce, d'une part, l'atrocité de ce qu'il a vécu durant la première guerre mondiale en tant que soldat allemand : c'est tout l'aspect négatif de cette guerre angoissante et terrorisante.

D'autre part, il dénonce ce que provoque la guerre sur les hommes. Les soldats deviennent inhumains quand ils sont à la guerre car s'ils ne tuent pas ils meurent. Ils sont comme des bêtes apeurées. Ils perdent aussi leur personnalité et leur âme d'homme.

L'impression de violence se dégage par ces deux portraits de façon différente : le premier par l'agressivité des contrastes et de la complexité de la construction et le deuxième par l'indifférence anonyme et la disparition de l'individu.

Il veut aussi montrer toutes les conséquences psychologiques et même physiques : la guerre encre des marques indélébiles à ceux qui l'ont vécue.

C'est pourquoi on peut penser qu'Otto Dix dénonce la guerre dans ces deux autoportraits

### 3.3 Ouverture vers un autre tableau





En comparaison des deux autoportraits précédents, j'ai choisi ses trois autres œuvres du même peintre, MORTS DEVANT LA POSITION DE TAHORE, CADAVRE DANS LES BARBELÉS, DANSE DES MORTS. Cette fois-ci ce sont des gravures à l'eau forte datant de 1924, de la série « la GUERRE », donc de la période « Entre-deux-guerres ». A ce moment-là c'est une période artistique assez noire faisant toujours partie de l'expressionnisme qui envahit l'œuvre de Dix.

On peut alors ressentir les blessures du peintre. Les trois tableaux font référence à la Mort et aux cadavres. Otto Dix donne une vision pessimiste du monde qui l'entoure où dominant le laid, la barbarie et même l'horrible. Ce monde-là est représenté de manière dichotomique.

- le blanc : représente l'innocence des soldats partant au front ;
- le noir dénonce l'obscurité de la vie.

Les conséquences psychologiques sont énormes et l'artiste essaie, grâce à l'art et notamment à l'expressionnisme d'évacuer ses traumatismes : c'est la raison pour laquelle on peut en déduire que la guerre, même six ans après a toujours hanté les pensées du peintre.